

Il faut protéger les rares écosystèmes naturels qui restent sur l'île de Montréal. La Ville ne doit pas céder aux appétits des promoteurs immobiliers simplement pour accroître ses revenus grâce à l'impôt foncier. Il y a certainement d'autres façons d'augmenter ces revenus que de détruire de précieux milieux humides abritant une faune et une flore essentielles à l'équilibre écologique du territoire.

François Prévost